



Le mal hollandais : sa nature, ses causes et ses conséquences pour le Canada

Présentation préparée pour l'ASDEQ

Le 18 juin 2012

Jeremy Leonard
Directeur de recherche
Institut de recherche en politiques publiques

Plan de match

- À propos de l'IRPP et son intérêt pour l'enjeu.
- Qu'est le mal hollandais et pourquoi est-il mauvais.
- Description de la méthode d'analyse.
- Résultats empiriques.
- Implications pour les politiques publiques.

À propos de l'IRPP

- **Un organisme pancanadien indépendant, bilingue et sans but lucratif fondé en 1972.**
- **L'indépendance est assurée par un fonds de dotation établi au début des années 1970.**
- **Mission : susciter des débats sur les grands enjeux publics auxquels font face les Canadiens et leurs gouvernements.**
- **3 volets de recherches :**
 - ✓ **Défis du vieillissement.**
 - ✓ **Diversité, immigration et intégration.**
 - ✓ **Compétitivité, productivité et croissance économique.**



Pourquoi le mal hollandais est-il mauvais ?

- **Le mal hollandais d'après Wikipédia : les conséquences nuisibles provoquées par une augmentation importante des exportations de ressources naturelles, par le biais d'une appréciation de la devise.**
- **Mais si ces conséquences ne perdurent pas, c'est un « ajustement structurel » (au Pays-Bas, le secteur manufacturier s'est remis après quelques années).**
- **Si les dégâts sont permanents, on devrait s'inquiéter :**
 - **R-D et innovation – « spillovers ».**
 - **Perte permanente d'emplois bien rémunérés.**
- **Et n'oublions pas les atouts macro-économiques !**

Trois faits et une conclusion ?

- Demande et prix du pétrole ↑
- Dollar canadien ↑
- Secteur manufacturier ↓
- Ergo, c'est le mal hollandais sans aucun doute, *right?*

I'M NOT SO SURE...

Une analyse approfondie en deux étapes

- Lien entre les prix des matières premières (y compris le pétrole) et le taux de change canado-américain en suivant Issa, Lafrance et Murray (2006).
- Lien entre le taux de change dû au prix du pétrole et la production dans 80 branches du secteur manufacturier en suivant Looney (1990).

Questions clés :

- Est-ce que le coefficient du mal hollandais est significatif pour beaucoup d'industries ?
- Est-il grand ?

Première étape : prix et taux de change

$XRATE = f(P_{\text{énergie}}, P_{\text{non-énergie}}, \text{écart de productivité Canada-US})$

Variable ¹	Coefficient	t-statistic
Trade-weighted price of energy commodities	-0.54**	-7.04
Pre-2004 dummy	0.39**	4.49
Trade-weighted price of nonenergy commodities	-0.73**	-6.07
Pre-2004 dummy	0.58**	3.36
Canada-US productivity gap	-2.68*	-2.17

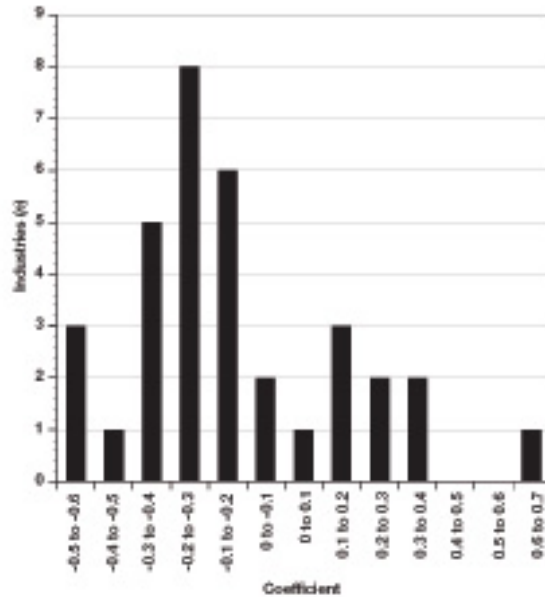
Source: Authors' calculations.
¹ Parameter estimates for seasonal adjustment variables included in the model are not shown.
* = $p < 0.05$ ** = $p < 0.01$
Note: $R^2 = 0.85$; number of observations = 64; sample period = 1982Q1-2007Q4.

➤ Les prix de matières premières autres que le pétrole sont aussi importants pour expliquer l'appréciation du dollar canadien (sans oublier le rôle de la faiblesse du *greenback*).

Deuxième étape : taux de change et production

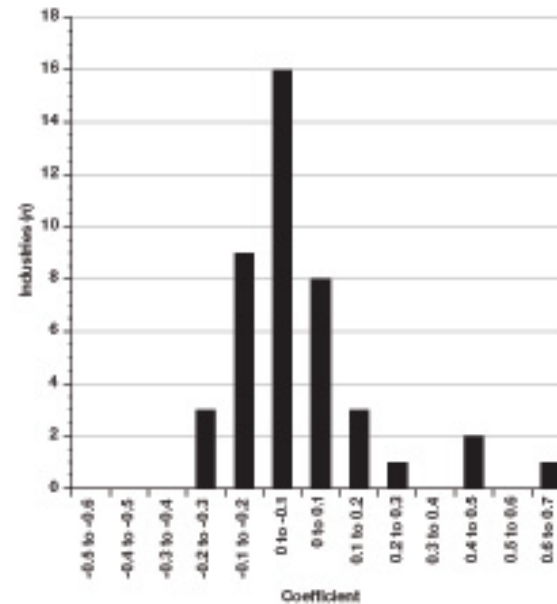
$$Y = f(\text{XRATE}, \text{GDP}, Y_{\text{US}}, \text{INFLATION}, \text{INTRATE}, \text{GOVEX})$$

Figure 2: Magnitude of the Dutch disease coefficient for the 34 industries for which the coefficient is statistically significant



Source: Authors' calculations based on data described in appendix A.
 Note: The more negative the Dutch disease coefficient, the larger is the reduction in output due to high energy prices. The more positive the coefficient, the larger is the increase in output due to high energy prices.

Figure 3: Magnitude of the Dutch disease coefficient for the 43 industries for which the coefficient is statistically insignificant



Source: Authors' calculations based on data described in appendix A.
 Note: The more negative the Dutch disease coefficient, the larger is the reduction in output due to high energy prices. The more positive the coefficient, the larger is the increase in output due to high energy prices.

Deuxième étape : taux de change et production (2)

- 11 des 18 secteurs manufacturiers ont au moins une branche qui souffre du mal hollandais.
- Mais par branche détaillée, 25 p. 100 de la production en souffre.

Table 2: Impact of the Dutch disease, by major manufacturing industry, 1992Q1-2007Q4

Industry	Output (% of total manufacturing)	Subindustries (n)	Statistically significant industries/subindustries (n)	Average Dutch disease coefficient industries/subindustries (n)	Statistically significant?
Food	12.1	6	3	-0.16	Yes
Beverage	2.8	1	0	-0.12	No
Textiles	0.9	0	1	-0.33	Yes
Apparel	0.8	0	1	-0.36	Yes
Leather	0.1	1	1	-0.39	Yes
Wood	6.2	3	1	-0.03	Yes
Paper	5.4	2	0	0.03	No
Printing	3.0	2	0	0.19	No
Petroleum and coal	2.0	0	1	-0.22	Yes
Chemicals	6.2	4	3	0.16	Yes
Plastic and rubber	4.6	2	0	0.03	No
Nonmetallic minerals	3.3	3	0	-0.02	No
Primary metals	6.5	5	3	0.03	Yes
Fabricated metals	7.5	9	5	-0.06	Yes
Machinery	7.6	7	0	-0.07	No
Computers and electronic products	3.8	5	0	0.11	No
Electrical equipment and appliances	1.8	3	2	-0.20	Yes
Transportation equipment	17.0	6	1	-0.11	Yes
Furniture	2.4	3	1	-0.20	Yes
Miscellaneous manufacturing	2.4	0	0	-0.13	No

Source: Authors' calculations based on data described in appendix A.



Implications pour les politiques publiques

- **Perte de R-D et d'innovation ? Peu évident, car les secteurs affectés par le mal hollandais en font très peu.**
- **Perte permanente d'emplois bien rémunérés ? À surveiller.**
- **Nos résultats indiquent que le secteur du pétrole n'est pas la cause principale des ennuis du secteur manufacturier.**
- **Elle est plutôt reliée aux tendances lourdes de la mondialisation (percée de nouveaux pays sur les marchés internationaux) qui affectent tous les pays industrialisés.**

Que faire ?

- **Fixer le taux de change Canada-US à un niveau plus bas ? NON**
 - ✓ **A beaucoup d'inconvénients (notamment l'obligation de suivre la politique monétaire américaine!).**
 - ✓ **Décourage les investissements pour renforcer la productivité.**

- **Investir les « royalties » dans un fonds d'investissement comme le fait la Norvège ? OUI, mais...**
 - ✓ **Politiquement toxique au niveau fédéral.**
 - ✓ **Très conseillé pour les provinces riches en ressources naturelles.**

- **Renforcer la productivité du secteur manufacturier ? OUI**

Merci de votre attention !

**Jeremy Leonard
Directeur de recherche
Institut de recherche en politiques publiques**

jleonard@irpp.org

514 787-0747

